

Square Samuel Paty : Rassemblement réussi pour Eric Zemmour et Reconquête

Ce 15 octobre 2022, date du deuxième anniversaire de la décapitation de Samuel Paty, l'histoire retiendra la grossière entourloupe du Ministre de l'Education Nationale Pap Ndiaye : ce dernier avait appelé à un rassemblement en lieu et heure de la manifestation d'Eric Zemmour, initialement négociée avec la Préfecture pour 14h30, place Samuel Paty, devant l'entrée du prestigieux Musée de Cluny.

Après de nouvelles tractations avec la préfecture, c'est à 10h30, sous le regard des gargouilles du musée que les patriotes se sont retrouvés pour cette commémoration. Un important dispositif policier et une fouille des sacs aux entrées ont permis à ce rassemblement de se dérouler sans incident.

Le square fut rapidement envahi par la foule : des drapeaux bleu-blanc-rouge et l'apparition du soleil ont mis un peu de baume au cœur des participants. L'AFP était présente, prête à se mettre sous la dent le moindre dérapage, ainsi que quelques équipes de discrets journalistes.





Rapidement, les prises de parole commencent. C'est d'abord **Agnès Marion**, ex-candidate RN aux élections municipales de Lyon en 2020 qui prend la parole. Elle dénonce l'endoctrinement à l'école et la multiplication des atteintes à la laïcité.



Puis, elle nous livre quelques bouleversants témoignages : d'abord, une embrouille dans une cantine scolaire où un morceau de porc heurte un protégé d'Allah : la scène tourne à l'hystérie et se termine par une menace d'égorgeement !

Dans une maternelle, à Creil, l'enseignante demande aux élèves quel métier ils souhaitent faire plus tard et l'un répond dans

la provocation : « *un soldat pour tuer des chrétiens* » .

Dans une autre école, une élève arrive voilée sans que personne n'ose rien dire. Encore la peur !

Dans un cours de SVT (Sciences et vie de la Terre) sur l'évolution de l'homme, un élève stoppe l'enseignante et lui dit qu'Allah ayant créé l'homme, il n'y a pas d'évolution. Puis s'énervant, il plante une paire de ciseaux dans une prise de courant, faisant disjoncter l'installation : la sanction n'a concerné que la dégradation du système électrique !

Enfin, dans un cours sur la persécution des chrétiens à l'époque romaine, un élève demande « *s'ils les découpaient casher* » !



Stanislas Rigault, président du mouvement « **Génération Zemmour** » (GZ) revient sur la décapitation de Samuel Paty. Il explique que sa génération en a assez de devoir baisser la tête et d'avoir été témoin de si nombreux drames : l'attaque d'un journal (Charlie hebdo), d'une salle de spectacle (Le Bataclan), et maintenant, les policiers, les profs. Le « plus jamais ça » ne se fera que par des actes !



Puis, le vice-président de Reconquête, **Nicolas Bay**, député européen, s'étonne que son parti soit accusé de « récupération », par ceux-là mêmes qui se sont vautrés dans **l'islamo-clientélisme**. Dans les Yvelines, aux Mureaux, à Trappes, un nouveau califat s'est installé tandis que Macron et une bonne partie de la classe politique continuent dans une cécité totale.



Il rappelle que l'Islam est un système politique et social et que la charia est un code civil et pénal.

L'immigration de masse, l'islam politique et la dénatalité nous font converger vers le Grand Remplacement. Mais, conclut-il, « **jamais la France ne sera une terre d'Islam** » .

Stéphane Ravier, figure symbolique de la percée du Front

national aux élections municipales et sénatoriales du 7^{ème} secteur de Marseille en 2014, monte à la tribune et va droit au but : « *Ils (les islamistes) avancent à visage découvert dans tous les domaines de la vie quotidienne. Ce n'est pas une question de séparatisme mais de conquête. Ce n'est pas du communautarisme : ils visent la colonisation de notre pays. Il n'est donc pas question de les répartir sur le territoire national. (...) Une société multiculturelle est une société multi-confliktuelle* ». Il explique son désarroi face à ce qui se passe dans les écoles du nord de Marseille, sa ville. Des jeunes filles musulmanes refusent de se mettre en maillot de bain pour des cours de natation. Les profs sont la plupart du temps abandonnés par leur hiérarchie et les élus, de droite ou de gauche, multiplient les réunions avec des islamistes.



Laurence Trochu est professeur de philosophie et conseillère départementale dans le canton de Montigny-le-Bretonneux dans les Yvelines. Elle est présidente du Mouvement Conservateur. Elle insiste sur le devoir de résistance face à ceux qui sont dans le déni, avec des explications du genre : « *le refus de se mettre en maillot de bain est une difficulté passagère liée à l'adolescence* ». Le projet d'assimilation doit se faire par l'école. Puis elle s'en prend à ces élus qui votent des subventions à des associations qui vont faire de l'entrisme dans les écoles. Le combat n'est pas seulement un combat d'idées mais un combat civilisationnel.



Marion Maréchal, dans un brillant discours, renchérit sur le rôle de l'école et sa mission de former des hommes libres. Rien de changera si les profs se censurent, ont peur, acceptent le « pasdevaguisme » et refusent de nommer les choses. Le défi est immense. Elle rappelle un sondage de l'IFOP pour la LICRA (!) selon lequel 88 % des jeunes d'origine musulmane seraient favorables au port du voile au lycée !

<https://www.la-croix.com/France/Laicite-fosse-generationnel-crise-2021-03-03-1201143491>



Dans le même ordre d'idée, CNews diffuse aujourd'hui l'interview de Stéphane Didier, un professeur d'histoire-géographie d'un collège de Cognac, en zone d'Education prioritaire (ZEP), qui s'est fait agresser verbalement par une mère d'élève, suite à son cours sur le IIIe Reich. Traité de raciste, d'islamophobe, sa hiérarchie l'a laissé tomber ! Plus grave, la mère d'élève lui a demandé « *de ne pas oublier et de bien comprendre ce qui s'était passé pour Samuel Paty* ».

<https://www.cnews.fr/france/2022-10-15/education-le-temoignage-dun-professeur-menace-par-un-parent-deleve-apres-un-cours>

Et Marion Maréchal de conclure : « *Il est de notre devoir de défendre les enseignants face à l'offensive islamique (...) Le gouvernement doit voir qu'il s'agit d'un conflit civilisationnel* ». *

Le « Mes chers amis » d' Eric Zemmour arrive enfin sur fond d'applaudissements. L'orateur commence ainsi : « *Une image s'est incrustée dans nos mémoires : une décapitation en plein jour, un crime digne d'un pays en guerre. Respect pour Samuel Paty ! Au-delà de la douleur qu'inspire ce drame, se présente un fait éminemment politique. On nous reproche de récupérer la mort de Samuel Paty ? Au contraire, c'est lui donner toute son ampleur ! Il faut rappeler cette évidence : Samuel Paty était d'abord un Français exécuté par un étranger sur le sol français (...)*. Il explique que l'État a failli à sa mission : il n'a pas su apporter aux citoyens la protection qu'il leur doit. « *Les Français sont plus menacés chez eux qu'ailleurs !* » Puis ne minute de silence est faite à la mémoire de Samuel Paty.



La tirade d'Eric se poursuit sur le rôle de l'État : les frontières, les douanes, l'armée, la justice devraient mettre les Français à l'abri des agressions Le rôle de l'État est de rassembler, d'unifier, une mission qui fut remplie jadis par l'Église avant d'être reprise par l'École de la République. Mais l'école, gangrenée par les gauchistes, ne fait plus comprendre son génie, sa spécificité.

Le fondateur de Reconquête explique que la décapitation de Samuel Paty résulte de la confluence de deux phénomènes : un État qui ne protège plus les Français et un État qui ne fabrique plus de Français. Samuel Paty a été tué parce qu'il était français, « **sa mort est un FRANCOCIDE** » ! Voilà le mot qui fâche et qui sera immédiatement repris par l'AFP et probablement par quelques politologues à deux balles des plateaux de télévision.

Voici l'extrait retenu par l'AFP et diffusé sur YouTube :

<https://youtu.be/Uz07fzqzn2Y>

Eric Zemmour revient sur le rôle joué dans cette affaire par le recteur de la grande mosquée de Pantin, M'Hammed Henniche. Une semaine avant le drame, il avait diffusé, via Facebook, la vidéo des parents d'élèves et demandé l'éviction du professeur qui avait eu le tort de vouloir sensibiliser ses élèves à la liberté d'expression, en utilisant des caricatures de Charlie Hebdo.

https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/enseignant-decapite-dans-les-yvelines/fermee-apres-l-assassinat-de-samuel-paty-la-grande-mosquee-de-pantin-doit-garder-portes-closes-decide-le-conseil-d-etat_4195147.html

<https://www.marianne.net/societe/police-et-justice/assassinat-de-samuel-paty-ils-ont-arme-le-bras-dabdoullakh-anzorov>



Il explique que les insultes, les menaces, crachats, agressions, vols, viols, meurtres, rodéos ne sont pas des

faits divers mais l'expression d'une arme pour chasser les Français de leur territoire. *« Le temps des lamentations doit cesser ! Commençons par refuser l'asile à ceux qui sont suspectés d'être dangereux. Le Tchétchène qui a donné le coup fatal à Samuel Paty (NDCL Abdoullakh Anzorov) s'était vu refuser l'asile en Pologne. Il faut faire en sorte que cela ne soit plus possible, que les politiques se montrent dignes du courage de certains professeurs ! ».*

Le rassemblement se disperse dans l'ordre vers midi et un remerciement est adressé aux policiers par les organisateurs.

Hector Poupon